



**Éduquer  
en vérité**

PAR INÈS DE FRANCLIEU \*

## Vivement que...

N'idéalisons pas demain ! Regardons le présent de nos enfants de façon positive.

**V**ivement que mon bébé fasse ses nuits, vivement que notre enfant marche, vivement qu'il aille à l'école, vivement qu'il ait passé son bac, vivement... Quoi de plus habituel que d'entendre ce genre de phrase ? Quoi de plus normal que de la prononcer soi-même ?

Prenons quelques instants pour réaliser sa signification profonde. Ce « *vivement* » me propulse instantanément dans un temps qui ne m'est pas encore donné, que je ne peux encore vivre, mais auquel je me prends à rêver. Cette phrase qui semble si anodine m'entraîne insidieusement à regretter ce que j'ai à vivre aujourd'hui, m'empêchant d'en goûter, d'en admirer la couleur particulière.

Admirer nécessite de prendre le temps. Choisir d'être présent à ce jour permet d'en voir la beauté, qui, à l'instar du bien, ne fait pas de bruit, se cache parfois, et demande pour se révéler une certaine attitude de notre part.

**C**ette volonté de voir le bien et le beau au travers des difficultés du quotidien réclame une ouverture de cœur, une attitude de maman qui décide d'accueillir ce qui lui est donné de vivre. Et non pas de rêver à ce qui serait possible mais qui n'est pas. Et alors, de façon étonnante, la même situation, le même quotidien, peut être transformé par le regard positif et devenir source d'émerveillement. Quelle merveille que ce tout-petit abandonné dans mes bras de maman, même en pleine nuit ! Quelle joie de le voir découvrir le monde, même en touchant à tout !

**P**renons le temps de goûter ce temps qui est unique puisqu'il va passer, et ainsi, à chaque période de la vie, de la mienne comme de celle de mes enfants, d'y découvrir sa richesse. Cette attitude d'âme est extrêmement sécurisante pour l'enfant qui, lui, ne peut se projeter dans l'avenir.

Ce « *vivement* » n'est pas anodin. Il peut dénoter un état d'esprit et un regard posé sur l'enfant : celui-ci aura le sentiment qu'il n'est pas celui qu'on attendait, celui qu'il devrait être, puisqu'on rêve d'autre chose. Cette petite expression fragilise secrètement le lien de confiance, met l'enfant dans l'inquiétude de ne pas correspondre au projet parental. Prenons le temps d'admirer nos enfants, non seulement quand ils nous amusent mais surtout par ce qu'ils sont.

**A**pprenons donc, dès les premières années de nos enfants, à maîtriser notre langage, et ayons à cœur d'admirer leurs qualités plutôt que de ne voir que leurs défauts. Ne rêvons plus et observons de façon positive, la joie pourra alors faire son entrée dans la maison : car la vie, leur vie est belle ! Pour ne pas la gâcher, je penserai à éveiller et aiguïser la conscience de mon enfant en lui faisant comprendre que toute envie n'est pas bonne, que choisir le bien et l'accomplir donne la joie. Quittons définitivement les spirales négatives qui entraînent vers la mort et choisissons la vie qui fait renaître ! ●

\* Conférencière en éducation affective et sexuelle.

## LES MOTS DE LA SEMAINE

### Gloire

La gloire de Dieu est sa grandeur et sa majesté, le poids de son amour. Ce partage de la gloire divine se réalisera pleinement au paradis. Sur terre, nous pouvons jouir de la présence de Dieu chaque fois que nous nous tournons vers Lui.

### Espérance

L'espérance est une vertu théologique qui permet aux chrétiens de mettre leur confiance dans les promesses de Jésus et de garder confiance en l'avenir. Grâce à l'espérance, les chrétiens apprennent à prendre appui non sur leurs propres forces, mais sur celle du Saint-Esprit.

Page réalisée en collaboration avec

MAME Edifa Transmettre

Edifa-Mame, Transmettre. Téqui. (1) D'après Transmettre, n° 150.